

## Surmonter la vague

**Mardi, 4 janvier**

**13 h 45**

Non, ça ne peut pas arriver pour de vrai ! Ça ne se peut pas, ou plutôt, je n'y crois pas... Les attaques de requins, il y en a chaque année, depuis toujours, surtout ici, en Australie. Je le sais, mais pour moi, c'est quelque chose de loin, qui arrive aux autres, pas à ma grande sœur.

Maman vient de quitter la maison, elle va à l'hôpital. Elle m'a conseillé de surveiller les jumeaux. De mon point de vue, Imogen et Morgan n'ont pas l'air en état de faire des bêtises. C'est arrivé tellement vite ! Tout allait bien, puis l'instant d'après, le téléphone sonne, le visage de maman se crispe, et elle nous dit que Maddy a eu une « rencontre » avec un requin alors qu'elle faisait du surf avec des amis. Je suis tellement inquiète !

**14 h 05**

Papa vient d'appeler pour donner des nouvelles. Maddy est en salle d'opération et a perdu son bras droit de la main à l'épaule. Selon les médecins, c'est beaucoup, mais elle devrait s'en sortir.

**Mercredi, 5 janvier**

**16 h 45**

Rien, et Maddy est toujours dans le coma. Mamie et papi sont arrivés ce matin de Canberra. Ainslie et Tyler, mes meilleurs amis, sont venus dans les alentours de midi. Deux ou trois voisins sont également venus pour voir comment on allait. Ils ont tous entendu parler de l'incident de Maddy.

Toute l'attention qu'on nous porte m'angoisse. Imogen et Morgan, d'habitude plein d'énergie, sont plutôt silencieux et discrets. Je devine facilement qu'eux aussi sont stressés. Tous les gens qui viennent nous visiter disent la même chose : « Si jamais vous avez besoin, venez nous voir ». Pourquoi est-ce que j'ai l'impression de ne pas vouloir de leur aide ? Est-ce que c'est l'effet de la peur ?

**16 h 50**

Ou de l'orgueil...

**Samedi, 8 janvier**

**11 h 55**

Enfin, elle est réveillée! Disons plutôt qu'elle a ouvert les yeux et qu'elle a demandé à boire. Étonnamment, elle se remet plutôt bien de l'attaque, compte tenu qu'elle a perdu 50 % de son sang. Elle devrait avoir le droit de sortir de l'hôpital dans moins d'une semaine, théoriquement. Je dis « théoriquement », donc les médecins pourraient décider de la garder une semaine de plus. On va aller la visiter demain matin.

J'ai peur de ce que je vais penser en la voyant avec un bras en moins. Je ne vais pas le dire, mais je sais qu'elle... d'accord, c'est stupide... je sais qu'elle va avoir l'air différente. Je ne suis pas trop sûre de savoir pourquoi, mais c'est un pressentiment. En fait, je ne sais pas comment l'expliquer, je sais ce que je ressens, mais quand je tente de l'écrire ou de le dire à l'oral, je bloque. Je vais demander à mamie si elle comprend ce que je veux dire.

**12 h 15**

Elle a dit que je pense trop à l'attaque de Maddy et qu'il faut, je reprends ses mots, « à tout prix » que je me change les idées. N'importe quoi ! J'ai répondu que c'était une bonne idée, même si, intérieurement, je ne voyais pas vraiment l'intérêt. Me voilà condamnée à trouver une activité autre qu'écrire mes sombres pensées dans ce journal.

J'ai reçu mon activité par message texte : je dois aller retrouver Ainslie au Sprout Café dans une demi-heure. Elle s'ennuie à mourir pendant que sa mère prépare des *flat whites* et sert des *caramel slices* aux touristes, et donc elle a besoin de mon aide pour survivre à cette « dure » épreuve. Je prends ma bicyclette et j'y vais !

**Dimanche, 9 janvier**

**15 h 25**

Enfin, j'ai passé l'après-midi complet avec Ainslie et je suis restée chez elle pour le souper. Mamie avait raison, ça m'a fait du bien, surtout qu'Ainslie a totalement compris ce que je voulais dire. Elle m'a dit que c'est complètement normal de ne pas savoir comment expliquer le tsunami d'émotions et de questions que je me pose. Ma meilleure amie ne veut pas l'avouer, mais elle serait une merveilleuse psychologue !

Comme je l'ai écrit hier, nous sommes allés voir Maddy à l'hôpital ce matin. Et comme je l'ai écrit hier, elle avait l'air... différente, d'une certaine manière. Vulnérable, peut-être, avec seulement un bras, dans un lit d'hôpital. Elle était heureuse de nous voir par contre, et ça, c'est ce qui compte. Elle a eu plusieurs visiteurs, dont ses amis et nos cousins, et je crois que ça l'aide à garder le moral. Parce que, quand on est parti, j'ai vu le sourire qui était sur son visage lentement et discrètement faire place à la déprime et la tristesse. J'ai

comme le sentiment que Maddy n'était pas honnête à 100% quand elle a dit qu'elle allait bien...

### **Mercredi, 12 janvier**

**21 h 50**

Ce matin, Tyler nous a invitées, Ainslie et moi, à aller filmer des acrobaties sur la plage. Parfois, je trouve que je suis une mauvaise personne parce je passe moins de temps avec Tyler qu'avec Ainslie. C'est simplement que Tyler, bien, c'est un garçon, et j'ai l'impression qu'il me comprend moins bien qu'Ainslie. N'empêche qu'il est toujours prêt à jouer, à nous faire rire, à faire n'importe quoi ou à se moquer des touristes sur la plage.

Donc, on a filmé des grandes roues et des chandelles, puis quand je suis revenue à la maison, Maddy était dans la cuisine avec maman, papa et nos grands-parents. Ça m'a juste surprise qu'elle soit là, de retour dans la maison, avec un bras en moins, comme si rien n'était arrivé. Perdre un bras et frôler la mort, c'est quelque chose de gros, du moins, de mon point de vue. Maintenant, ma grande sœur peut affirmer l'avoir rencontrée. Est-ce que la mort était dans le requin tigre?

### **Jeudi, 13 janvier**

**9 h 30**

Elle pleurait, et ça me fendait l'âme en mille morceaux. Maddy et moi partageons une chambre et les jumeaux partagent l'autre. Pour une raison ou une autre, j'étais réveillée en même temps que ma sœur, et c'est là que je l'ai entendue sangloter. Et ça faisait longtemps que je ne l'avais pas entendue pleurer, Maddy. Elle est tellement courageuse et pleine d'ambition habituellement, que pendant un instant, j'avais l'impression de ne plus la reconnaître.

Depuis que je suis debout, je fais comme si de rien n'était et Maddy aussi. Note à moi-même : la questionner plus tard.

### **Vendredi, 14 janvier**

**15 h 45**

Là, je suis totalement sûre que quelque chose cloche avec Maddy.

1. Elle a encore pleuré, cette nuit.
2. Elle vient de refuser D'ALLER À LA PLAGE !!!

Je me lance et je vais lui faire part de mes constatations.

**16 h 00**

Bon, ça n'a pas marché comme prévu. Elle m'a dit de me mêler de mes affaires et elle m'a envoyée... Bref, je me comprends. Je ne crois pas que je m'y sois prise de la bonne manière. Je ne sais juste plus comment réagir et me comporter devant cette « nouvelle » personne.

**Dimanche, 16 janvier**

**20 h 35**

Je lui ai parlé, mais cette fois, moins directement. Elle était dehors sur la terrasse et soupirait en regardant l'océan. Cette étendue bleu turquoise infinie qui, depuis notre plus jeune âge, fait partie de nos vies. J'ai lentement amené le sujet. Ses yeux se sont brouillés de larmes et elle a dit :

— Je ne pense pas que je peux retourner dans l'eau maintenant. J'ai peur et je ne suis pas assez forte.

— Mais bien sûr que tu es assez forte ! Tu as toujours été capable de tout faire ! ai-je répondu. Pense à toutes les vagues que tu as surfées et à quel point tu adorais ça !

— Non Lizie. Mon corps sera peut-être capable de le faire, mais pas ma tête. Cette fois, la vague est trop grande pour moi... a-t-elle répliqué.

Je l'ai prise dans mes bras et je lui ai dit qu'elle avait droit d'avoir peur et de ne plus se sentir capable de faire certaines choses. À son tour, elle m'a serrée dans ses bras, ou plutôt, avec son bras. Nous sommes restées là, dehors, à pleurer comme des fontaines.

La vie est en soi un océan. Parfois, on a l'impression que ses vagues peuvent nous avaler et nous couler dans le froid et la noirceur de ses profondeurs. En se décidant à partir à l'aventure sur ses eaux, on accepte de faire face aux vagues, aux courants et aux tempêtes. Et qui sait, peut-être peut-elle nous donner de petites éclaircies ?

Je ne sais pas si je vais continuer d'écrire dans ce cahier, ou si je vais arrêter et mettre toute cette histoire dans les lointains tiroirs de ma mémoire. Chose certaine, je vais le garder précieusement.

*Elizabeth (soit Lizie, pour les intimes) Harmer*